

pas comme le loir ⁷ pendant l'hiver , et il est en tout temps très éveillé , et pour peu que l'on touche au pied de l'arbre sur lequel il repose , il sort de sa petite bauge ⁸ , fuit sur un autre arbre , ou se cache à l'abri d'une branche. Il ramasse des noisettes pendant l'été , en remplit les troncs , les fentes d'un vieux arbre , et a recours en hiver à sa provision , il les cherche aussi sous la neige , qu'il détourne en grattant. Il a la voix éclatante , et plus perçante encore que celle de la fouine ; il a de plus un murmure à bouche fermée , un petit grognement de mécontentement qu'il fait entendre toutes les fois qu'on l'irrite. Il est trop léger pour marcher , il va ordinairement par petits sauts , et quelquefois par bonds ; il a les ongles si pointus et les mouvements si prompts , qu'il grimpe en un instant sur un hêtre dont l'écorce est fort lisse.

On entend les écureuils , pendant les belles nuits d'été , crier en courant sur les arbres les uns après les autres ; ils semblent craindre l'ardeur du soleil , ils demeurent pendant le jour à l'abri dans leur domicile , dont ils sortent le soir pour s'exercer , jouer , courir et manger ; ce domicile est propre , chaud , et impénétrable à la pluie ; c'est ordinairement sur l'enfourchure d'un arbre qu'ils l'établissent : ils com-